

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **51 (1906)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

Ll^e Année

N^o 1

Janvier 1906

LA CHUTE

DE LA

PUISSANCE NAVALE RUSSE

1. La « Première escadre de l'Océan pacifique ».

Les efforts de la Russie pour constituer une flotte de guerre datent du jour où elle inaugura une politique de grande puissance. Pierre le Grand déjà, le fondateur de cette politique, s'employa personnellement de toute la force de sa volonté de fer, à créer une flotte de guerre et une flotte commerciale, qui lui servissent à conquérir la Baltique au nord, la mer Noire au sud. Pendant les guerres des siècles passés contre les Turcs, la flotte russe triompha de l'ennemi héréditaire. Cependant, même en ces jours-là, des Russes patriotes, considérant les qualités supérieures des marines occidentales, cherchaient à se consoler en répétant : « Nous autres Russes ne sommes point des gens de mer. » Mais les Turcs l'étaient moins encore et leur négligence administrative les faisait choir de quelques degrés au-dessous des Russes.

Il est certain que le Russe pur sang est foncièrement un terrier ; mais il est non moins certain que l'Empire russe aurait disposé d'un nombre respectable de marins, habitants les côtes de la Finlande, de l'Esthonie et de la Courlande, s'il avait utilisé toutes ces forces pour le service de ses escadres. Malheureusement, la toute puissante « raison d'Etat » l'engagea à éliminer ceux de ses sujets n'appartenant pas au rameau russe originaire et à l'Eglise orthodoxe. Et si les noms à consonance suédoise ou allemande sont plus nombreux dans la marine que dans l'armée de terre, le laisser aller dans l'accomplissement de ses devoirs